

Le suicide des jeunes : notre problème

Qui se suicide ?

Les chiffres suisses montrent que ce sont les adultes et les personnes âgées qui se suicident le plus. Néanmoins, pour les adolescents et jeunes adultes, le suicide est la première cause de mortalité avec les accidents de la route (OFS, 2003). Fribourg est parmi les 3 cantons avec le taux de suicide le plus élevé de Suisse. Il est surprenant de relever que ce sont très majoritairement les garçons qui se suicident (quatre fois plus).

Plusieurs études menées sur cette thématique rattachent le suicide des jeunes à des facteurs tels que violence sexuelles et émotionnelles, stress, grossesse non désirée, problèmes relatifs aux tendances sexuelles, chômage, emprisonnement, fugue.

Selon une étude suisse, les garçons âgés entre 13 et 17 ans qui aiment les garçons traversent une crise profonde. Dans plusieurs écoles professionnelles, on se propose d'aborder le sujet en classe. Plus on parle des comportements homosexuels, plus la fréquence des suicides liés diminue. Un jeune gay sur quatre a tenté de se suicider. Le jeune qui se découvre homosexuel se trouve isolé parmi les siens, et sa plus grande crainte est de rompre l'équilibre familial et social.

Tentative de suicide

Il est beaucoup moins évident d'avoir les chiffres clairs en matière de tentative de suicide, en effet un grand nombre d'entre elles restent ignorées des systèmes de soin. Il peut aussi y avoir sous déclaration du fait des préjugés religieux ou sociaux. Toutefois, plusieurs études montrent que les tentatives sont sans doute 10 fois supérieures au suicide et que c'est à l'adolescence qu'elles sont les plus nombreuses. Le risque de récurrence est très élevé. Dans plusieurs cantons des unités spécialisées dans la prise en charge de la crise suicidaire se mettent en place.

Comment aider ?

Plusieurs expériences ont montrées que les jeunes avec des idées suicidaires ont du mal à reconnaître leurs difficultés et à accepter d'être aidé par des professionnels. Une toute petite partie des jeunes consultent un système de soins.

A partir de cette constatation, une responsabilité apparaît pour les enseignants et maîtres d'apprentissage qui sont en contact quotidien avec les jeunes et mieux placés pour repérer les changements de comportement qui sont toujours un signal d'alarme.

Ces principaux signaux sont un désengagement de leur activité scolaire, un isolement parmi ses pairs, une nonchalance par rapport aux remarques et avertissements, coupure avec le milieu familial, propos morbides et/ou auto-dépréciateurs.

Notre travail, à ce moment-là est de reconnaître la souffrance de ce jeune et l'encourager à accepter une prise en charge professionnelle. Le service de médiation peut vous aider dans cette démarche en vous documentant ou en prenant la relève auprès de l'apprenti(e).

Qui peut m'aider ?

Le **Centre d'Etude et Prévention du Suicide**, sous la responsabilité de Mme Perret-Catipovic, est une unité de consultation, d'information et d'orientation à disposition des personnes confrontées par la problématique du suicide. Les consultations se font par téléphone (0041 22 382 42 42) ou par entretien personnel. Dans notre canton, un projet « **Prévention Suicide Fribourg** » est en marche. Des protocoles d'intervention seront accessibles pour les différents milieux professionnels.

La permanence téléphonique « **La main tendue** » est aussi une ressource possible au numéro 143 pour toute la Suisse. (24/24 heures).

Dans notre institution, **le service de médiation** peut vous soutenir.

Les signaux d'alarme : Que dit-il, que fait-elle ?

- il se sent rejeté, incompris, se renferme et ne veut plus parler
- elle n'a plus d'idéal, plus de projets
- il se sent mal dans sa peau
- il ne veut plus voir ses copains, a rompu avec sa copine
- elle est tout le temps fatiguée, a arrêté son activité préférée
- elle s'est disputée avec sa famille
- elle a des comportements dangereux
- il parle d'en finir, de mourir

Références :

- Le suicide des jeunes, Maja Perret-Catipovic, 2004, Ed Saint-Augustin
- « Homosexualité et formation professionnelle : être bien dans sa peau », Groupe Action Médiateur (Office Cantonal pour la formation professionnelle), Projet 2003
- Journée Prévention Suicide 22-23 avril 2004.
- <http://www.unicef.org/french/pon96/insuicid.htm>

Danielle Hofstetter
Service de Médiation